

D'après Dilma Rousseff il y a des raisons d'annuler les peines de Lula

Image not found or type unknown

Brasilia, 1er mars (RHC) L'ancienne présidente du Brésil Dilma Rousseff a affirmé qu'aujourd'hui, il existe de nombreuses raisons pour que la Cour Fédérale Suprême (STF) annule le procès contre l'ancien président Luiz Inácio Lula da Silva et rétablisse ses droits politiques.

La Cour Fédérale Suprême "a une excellente occasion de revoir son attitude d'omission des attaques contre la démocratie et d'assumer pleinement son statut de cour constitutionnelle, admettant et sanctionnant le plus grand scandale judiciaire de l'histoire", a déclaré Rousseff lors dudit Mutirão (intervention collective) Lula libre.

Dans la rencontre avec d'autres politiciens, dirigeants de mouvements sociaux et artistes, l'ancienne présidente a insisté sur le fait qu'il n'y aura ni justice ni démocratie au Brésil tant que la `` persécution

brutale " de l'opération, déjà désactivée, Lava Jato, contre le fondateur du Parti des travailleurs ne sera pas annulée.

Selon Dilma Rousseff, le groupe de travail de la ville méridionale de Curitiba était un «instrument fondamental» d'attaque contre la démocratie. Il a également été au service du «programme néolibéral» qui a anéanti la politique de protection sociale et favorisé la destruction des entreprises et l'exportation irrationnelle de la richesse du pays a-t-elle dénoncé.

«La Lava Jato a violé les contrôles, a retenu des informations, brisé les hiérarchies, agi clandestinement, faussé les arrestations et fait chanter les prisonniers. Ils ont inventé des dépositions, mené des enquêtes illégales même contre des ministres de la Haute Cour et signé des accords secrets avec des agents étrangers », a déclaré l'ancienne présidente.

Grace à cela, a-t-elle ajouté, Lava Jato s'est érigé comme pouvoir parallèle encourageant la folie punitive de l'ancien juge Sérgio Moro, à la tête de l'opération, et ainsi que les envies de coup d'État des élites nationales et internationales.

Au cours du dialogue, l'ancien ministre et ancien candidat à la présidentielle Fernando Haddad a déclaré que le "long et douloureux chemin parcouru ", pour défendre Lula d'une avalanche de fausses accusations inventées par Lava Jato, touchait à sa fin.

"J'ai beaucoup d'espoir, étant donné les preuves de l'arbitraire de la cour de Curitiba, qu'on pourra rétablir la justice et que l'on démantèlera ce grand piège ", a-t-il remarqué.

Le mouvement Mutirão fait pression pour que la Cour Fédérale Suprême juge l'habeas corpus qui confirme le soupçon de partialité de Moro à condamner Lula sans preuves.

Après la soi-disant opération Spoofing (usurpation) menée par la police fédérale en juillet contre les cyber-pirates, les conversations révélées entre l'ancien magistrat et les procureurs de Lava Jato ont confirmé le coup monté contre l'ancien Président Lula.

Cependant, cette fois-ci, l'accès aux messages téléphoniques qui ont servi à la défense de Lula, a été assuré par la Cour suprême elle-même.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/249197-dapres-dilma-rousseff-il-y-a-des-raisons-dannuler-les-peines-de-lula>



Radio Habana Cuba